

Bref

SIAL 2008,
ça se prépare !

Le SIAL 2008 se tiendra au parc des expositions de Paris Nord Villepinte du 18 au 23 octobre. La COCEB* propose aux PME bretonnes, qui souhaitent participer pour la première fois au salon, de leur en faciliter l'accès. Les entreprises peuvent ainsi exposer leurs produits sur des **stands collectifs « Bretagne »**, implantés dans les différents secteurs du SIAL. La COCEB facilite les démarches en amont de la manifestation, gère la logistique auprès des organisateurs, s'occupe du volet communication et assure une présence permanente sur le salon.

* La COCEB est l'association qui regroupe les 3 Chambres régionales consulaires de Bretagne

Catherine Matte
COCEB
02 99 25 41 33

Emballage :
du nouveau !

Installée, depuis 3 ans à Caudan (56), Ami-pack – filiale française du groupe Ilpra – propose du matériel de conditionnement aux entreprises agroalimentaires : thermoformeuses, operculeuses ou encore remplisseuses de pots personnalisables. En 2006, Ami-pack lançait EasySkin, une thermoformeuse très compacte s'adaptant aux petites et moyennes productions. Cette année, l'entreprise a planché sur un nouveau concept, Visiopack, basé sur le scellement d'une barquette aluminium et d'un couvercle transparent en forme de dôme. Les qualités de cet emballage sont d'offrir une atmosphère protectrice au produit, de le mettre en valeur et de passer directement au four. Une entreprise innovante suivie par Breizpack, le réseau des industriels de l'emballage en Bretagne.

Paul Le Claire
Ami-pack
06 75 38 15 28
pleclair@amipack@ilpra.com
www.ilpra.com

Un festival de...
sécurité

Cet été, les Vieilles Charrues ont testé un **système de diagnostic à distance** pour aider le centre de secours à faire face aux blessures ou aux malaises potentiels des festivaliers. Le concept permettait au responsable du centre de secours de correspondre avec les équipes soignantes hospitalières de Carhaix ou de Brest. A partir de vidéomédecine nomade, développée par Camka System (56), l'urgentiste pouvait, de l'hôpital, visualiser le patient et guider le secouriste dans les soins à apporter. L'innovation est d'avoir associé à cette technologie une **valise de télémédecine** – conçue par une entreprise autrichienne – qui apporte en outre les paramètres biologiques du patient (électrocardiogramme, résultats d'analyses...). Avec ces **deux technologies réunies**, le secouriste bénéficie d'une aide à la décision efficace. Sur ce projet, non seulement les deux entreprises ont collaboré mais l'implication et l'intérêt du personnel soignant des hôpitaux cités ont été très importants. Un **travail d'interface** qu'a mené le CRITT Santé Bretagne. Ce dispositif a été très bien accueilli par les organisateurs du festival qui souhaitent bien évidemment garantir une sécurité optimale aux quelques 200 000 personnes qu'ils accueillent sur le site de Carhaix.

Pierre Couëdo
Camka System
02 97 05 11 99
contact@camka.com

Algoss
déroule le fil du réseau...
et gagne !

Dix-huit ans que Didier Le Néel dirige Algoss à Bruz, dans la périphérie rennaise. L'entreprise intervient dans l'automatisation des processus industriels et dans l'amélioration de sites de production. Jusqu'en 2004, la PME a grandi « toute seule » s'appuyant sur les compétences qu'elle avait en interne. Et puis, Didier Le Néel a rencontré Hubert Boury et Jean-Marc Thouélin, respectivement directeur et chargé d'affaires de l'Institut Maupertuis, et de nouveaux projets ont vu le jour...

Algoss étudie et réalise des projets d'automatisme, d'informatique, d'électricité industrielle, de mesure et de contrôle pour les entreprises qui veulent **créer ou améliorer leur outil de production**. La PME réalise des prestations à partir de cahiers des charges spécifiques. Selon les besoins de ses clients, Algoss propose **une offre complète**, de l'étude de faisabilité à l'intégration de solutions, la mise en service, la formation et la maintenance du matériel.

Depuis 1989, l'entreprise travaille aussi bien pour le secteur de l'agroalimentaire, que pour ceux de l'environnement, de la métallurgie ou encore de l'automobile. Lorsqu'en 2004, une fonderie demande à Didier Le Néel, dirigeant d'Algoss, de lui apporter une solution pour mettre en place un système de contrôle en ligne tridimensionnel, l'entreprise se penche sur le projet. Un nouveau produit, un capteur, va bientôt voir le jour ; mais avant, il faut encore trouver quelques compétences et aussi un peu de temps...

Une rencontre qui tombe à pic...

Coup du hasard ou coup de chance, en parallèle de la réflexion que mène la PME pour répondre à son client, un tout autre projet vient de sortir de terre : la création, à deux encablures d'Algoss, de l'Institut Maupertuis. Hubert Boury, son directeur, vient alors présenter à Didier Le Néel les activités de ce nouveau **centre d'études et d'innovations techniques spécialisé en... productique et mécatronique !** « Je peux dire que cette rencontre est arrivée au bon moment ! », se souvient le dirigeant. « Jusqu'alors nous n'avions jamais travaillé avec des relais institutionnels ou académiques pour nous développer. Il s'agissait d'un monde complètement étranger », ajoute-t-il.

En rencontrant ensuite Jean-Marc Thouélin, le chargé d'affaires de l'Institut Maupertuis, Didier Le Néel sait qu'il a trouvé à qui parler : « Cela nous a donné confiance pour mettre au point notre produit », explique le chef d'entreprise. Une **convention d'étude**, proposée par le conseiller, est alors signée entre Algoss, l'Insa de Rennes et l'Institut Maupertuis

qui va piloter le projet. Par cette convention, Didier Le Néel a bénéficié « d'une compétence, d'un encadrement mais aussi d'un financement ».

Une innovation nommée
Sweep 3D

Pendant un an, un étudiant du département génie mécanique et automatisme de l'Insa va plancher sur le sujet. De ce partenariat va naître Sweep 3D, un capteur destiné à réaliser des mesures et des contrôles géométriques en 3 dimensions sur des lignes de production à haute cadence et sans contact avec les pièces contrôlées. Résultat, ce système d'une **grande précision** peut s'adapter sur les lignes existantes et assure un **gain de temps** non négligeable pour les entreprises de production qui fabriquent des pièces en

grandes séries. Autant dire qu'une fois industrialisé, Sweep 3D peut intéresser toutes les filières. « Suite au travail que nous avons mené ensemble, nous avons récupéré un produit au stade du prototype. Nous passons maintenant à la phase de l'industrialisation et Jean-Marc Thouélin nous a mis en contact avec OSEO pour nous aider dans cette tâche. Toujours sur ses conseils, nous avons rencontré l'INPI et déposé un brevet », conclut Didier Le Néel. Des rencontres en cascade, effet réseau assuré !

Didier Le Néel
ALGOSS
02 99 52 54 10
didier.leneel@algoss.fr



PORTRAIT

Jean-Marc Thouélin,
chargé d'affaires
à l'Institut Maupertuis

Ingénieur en génie physique, Jean-Marc Thouélin a débuté sa carrière dans l'industrie des semi-conducteurs : un premier poste à Grenoble, un deuxième à Rennes chez ST Microelectronics, il s'occupe alors de mettre en place des procédés de fabrication et des méthodologies pour l'amélioration des postes opérateurs.

Juste avant la délocalisation de l'entreprise en 2003, il participe avec un groupe de cadres à une réflexion sur la diversification des activités de l'usine : « Notre objectif était de monter une plate-forme MEMS – Micro electronics & mecanics systems – ouverte aux entreprises car les applications de cette technologie sont multiples et peuvent intéresser plusieurs filières. Finalement, la direction en a décidé autrement et le matériel a été transféré à Singapour. Mais ce projet m'avait amené à tisser des liens avec les centres de recherche rennais en biologie et hyper-fréquence et avec les collectivités », explique Jean-Marc Thouélin. C'est à ce moment qu'il rencontre Louis Mercier, président du Pôle productique Bretagne et Hubert Boury qui déposent à l'époque les statuts de l'Institut Maupertuis, un nouvel acteur dans le paysage économique breton qui vise à rapprocher les sites de production et les laboratoires de recherche spécialisés en productique et mécatronique. Hubert Boury, le directeur, ne tarde pas à lui confier le Pôle projets. Voilà donc trois ans que Jean-Marc Thouélin occupe le poste de chargé d'affaires et apporte aux entreprises du conseil technologique dans le domaine de la mécatronique et de la productique : « Mon métier est de trouver en région les compétences académiques voire privées pour permettre aux entreprises de résoudre une problématique ou de mettre en route un projet. Une fois le laboratoire identifié, l'Institut Maupertuis contractualise une convention d'études entre la PME, le partenaire et nous. Je joue alors le rôle de chef de projet sur la gestion du planning et du budget, le respect des accords de confidentialité et bien sûr la livraison de la prestation. Les technologies de la productique intéressent l'ensemble des filières, tout l'enjeu est de les transférer d'une filière à une autre, de voir comment elles peuvent s'appliquer. Un seul credo : augmenter la compétitivité des entreprises ! », précise Jean-Marc Thouélin.

Doté d'une compétence dans l'utilisation de la RFID, ce breton « pur beurre » de 37 ans est également secrétaire de la jeune association RFID Bretagne Développement, et impliqué dans différents réseaux : « Pour un conseiller technologique, il est primordial de ne pas se cloisonner et de s'ouvrir aux réseaux. C'est une façon d'apporter un esprit d'équipe à ma fonction. Par ces échanges, j'approche ainsi toutes les filières et j'ai le sentiment de vraiment travailler au cœur du système économique breton », ajoute Jean-Marc Thouélin. Apporter sa pierre en quelque sorte ? « Un petit caillou ! », rectifie-t-il avec humilité. Mais, à mettre des petits cailloux les uns derrière les autres, on finit parfois par trouver... le chemin de la réussite.

Jean-Marc Thouélin
INSTITUT MAUPERTUIS
02 99 05 84 56
jean-marc.thouelin
@institutmaupertuis.fr